

**ÉNONCÉS CLÉS POUR LA CONFÉRENCE DE MÊLEMENT
DU JOUR DE L'ACTION DE GRÂCES DE 2025**

**Ce dont nous avons besoin aujourd'hui
est d'une vision actuelle, instantanée et vivante
du Christ céleste comme l'étoile vivante**

**Pratiquement, Emmanuel est l'Esprit de réalité
comme la présence du Dieu trinitaire parachevé dans notre esprit.
Sa présence est toujours avec nous dans notre esprit,
pas seulement un jour après l'autre, mais aussi un moment après l'autre**

**La révélation la plus claire de la Trinité divine se trouve dans Matthieu 28.19 :
« Allez donc et faites des disciples de toutes les nations,
les baptisant dans le nom
du Père et du Fils et du Saint-Esprit »**

**Il y a deux grands principes dans l'univers :
l'autorité de Dieu et la rébellion de Satan.
L'unique controverse entre Dieu et Satan
a pour sujet l'autorité**

Plan des messages
pour la conférence de mêlement du jour de l'Action de grâces
du 27 au 30 novembre 2025

SUJET GÉNÉRAL :
LE CHRIST TOUT-INCLUSIF
TEL QU'IL EST RÉVÉLÉ DANS MATTHIEU

Message un

La vision actuelle, instantanée et vivante
du Christ céleste comme l'Étoile vivante

Lecture biblique : Mt 2.1-12 ; Nb 24.17 ; Gn 1.14-19 ; Dn 12.3 ;
Ap 1.16, 20 ; 2.1, 28 ; 3.1 ; 22.16 ; 2 P 1.19 ; Gn 22.17 ; Jd 12-13

- I. Après la naissance de Jésus à Bethléhem, des mages venus de l'Orient arrivèrent à Jérusalem, disant : « Où est celui qui est né roi des Juifs ? Car nous avons vu son étoile apparaître, et nous sommes venus l'adorer » (Mt 2.2). Il s'agissait de l'accomplissement de Nombres 24.17, qui dit : « Un astre sort de Jacob » ; cet Astre désigne Christ :**
- A. Les mages n'ont pas dit « nous avons vu *une* étoile » ni « nous avons vu *l'*étoile », mais « nous avons vu *son* étoile » ; l'Étoile est le Christ céleste.
 - B. L'étoile mentionnée dans Matthieu 2.2 apparut à ces hommes instruits et ne parut à aucun Israélite ; alors que les Juifs avaient les Écritures qui parlaient de Christ et savaient où Il était censé naître (v. 4-6), ce sont les mages qui virent l'étoile de Christ.
 - C. Les Juifs avaient la connaissance des lettres au sujet de l'endroit où Christ devait naître (Mi 5.2), mais ces hommes érudits venus de l'Orient reçurent une vision vivante de Lui. Ensuite, l'étoile les guida jusqu'au lieu où se trouvait Christ (Mt 2.1-12).
 - D. Christ est le véritable Soleil (Ml 4.2), mais à strictement parler, Il n'apparaît pas comme le soleil pendant l'âge nocturne, mais Il y brille comme une étoile (Ap 2.28). Une étoile brille la nuit, mais est annonciatrice du jour qui vient (Rm 13.11-14).
 - E. Lorsque Christ vint la première fois, Il parut publiquement comme une étoile, mais quand Il viendra la seconde fois, Il sera l'étoile du matin (Ap 2.28 ; 22.16) pour Ses vainqueurs qui sont attentifs à Sa venue. Pour tous les autres, Christ paraîtra plus tard comme le soleil (Ml 4.2 ; cf. Mt 13.43).
- II. Matthieu 2.1-12 révèle que trouver Christ est quelque chose de vivant, qui n'est pas lié à une connaissance seulement doctrinale de la Bible :**
- A. L'étoile parut loin du temple de la Terre sainte, loin du centre religieux juif, des sacrificateurs, des scribes, des pharisiens et de tous les gens religieux. Au lieu de cela, une étoile révéla quelque chose concernant Christ dans une terre païenne.
 - B. Seulement tenir la Bible dans nos mains, lire Michée 5.2 et dire que Christ naîtra à Bethléhem ne marche pas. Nous avons peut-être la Bible, mais nous risquons de rater l'étoile céleste.
 - C. L'étoile est la révélation vivante, la vision vivante, pas la connaissance ancienne

et morte des Écritures, pas la connaissance morte de Michée 5.2. Aujourd'hui, notre besoin n'est pas de seulement connaître les Écritures mais la vision céleste, la vision actuelle et instantanée, la vision vivante, la vision que les concepts humains ne peuvent jamais enseigner.

- D. Même si nous connaissons les Écritures, nous avons encore besoin que l'étoile vivante, actuelle et instantanée nous mène vers la rue exacte et à la maison exacte dans laquelle Jésus se trouve.
- E. Après avoir reçu la vision vivante, les mages furent induits en erreur par leurs façons humaines de voir les choses et se rendirent à Jérusalem, la capitale de la nation juive, pensant que le roi y serait. À cause de leur erreur, beaucoup de petits garçons furent tués—Mt 2.16.
- F. Lorsqu'ils arrivèrent à Jérusalem et s'enquirent au sujet de l'endroit où le Roi des Juifs devait naître, l'Écriture dit : « Quand le roi Hérode entendit cela, il fut troublé, et tout Jérusalem avec lui »—v. 3 :
 - 1. Lorsqu'ils entendirent la nouvelle, ils auraient dû se réjouir. Au lieu de cela, ils furent troublés. Cela fut le cas pour la simple raison qu'ils ne cherchaient pas sincèrement le Sauveur—cf. Pr 4.23.
 - 2. Si quelqu'un qui croit au Seigneur n'est pas marqué par le Seigneur comme l'amour dans ses émotions, il n'est pas digne d'être appelé un chrétien—2 Tm 4.8 ; Mc 12.30 ; 1 Co 2.9.
 - 3. Un chrétien qui s'attend à la venue du Seigneur ou à être enlevé devrait prendre cela comme un avertissement—2 Tm 4.8 ; Tt 2.13 ; Ap 2.28 ; 22.20 ; Mt 24.40-44 ; 25.8-13.
- G. Après avoir été corrigés par les Écritures (v. 2.4-6), les mages s'en allèrent à Bethléhem (v. 8-9) et l'étoile leur apparut encore et les guida au lieu où Christ se trouvait, et « quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie » (v. 10) :
 - 1. Lorsque les mages furent corrigés par les Écritures et ramenés sur la bonne voie, l'étoile leur apparut encore. Une vision vivante accompagne toujours les Écritures.
 - 2. Les sacrificateurs étaient ceux qui enseignaient la loi aux gens (Mt 2.7), et les scribes étaient les exégètes experts des Écritures (Es 7.6). Tant les sacrificateurs que les scribes étaient au courant de la naissance de Christ (Mt 2.5-6), mais à l'inverse des mages venus de l'est, ils ne virent pas la vision ni n'avaient à cœur de rechercher Christ.
 - 3. Qu'importe à quel point nous sommes « scripturaires », si nous perdons la présence du Seigneur, nous sommes complètement dans le tort. Le moyen dans le Nouveau Testament de trouver et de suivre le Seigneur est de continuellement rester dans Sa présence cachée—Jn 5.39-40 ; Es 45.15 ; Ex 33.11, 14 ; cf. 2 Co 5.16.
 - 4. Accumuler de la connaissance biblique est facile, mais si nous voulons une conduite vivante, nous devons vivre en ayant une relation intime avec le Seigneur. Il nous faut être un avec Lui—Mt 2.10-14.
 - 5. Les mages virent Christ et l'adorèrent. Ensuite, dans un songe, ils furent divinement avertis par Dieu qu'ils ne devaient pas retourner vers Hérode. Ils s'en retournèrent donc dans leur propre pays « par un autre chemin » (v. 12). Une fois que nous avons vu Christ, nous ne prenons jamais le même

chemin, le chemin de la religion éloignée de Christ, mais nous prenons toujours un autre chemin.

III. Les disciples fidèles de Christ qui Le suivent sont des étoiles brillantes et vivantes, ceux qui suivent Christ comme l'étoile vivante afin d'être Sa reproduction—Dn 12.3 ; cf. Gn 22.17 :

- A. Les étoiles vivantes suivent la vision céleste, vivante, actuelle et instantanée de Christ comme la centralité et l'universalité de l'économie de Dieu—Ac 26.16-18 ; Col 1.17b, 18b.
- B. Les étoiles vivantes sont ceux qui bénissent le peuple de Dieu. Plus nous louons le Seigneur pour le peuple de Dieu et parlons bien d'eux par la foi, plus nous nous plaçons sous la bénédiction de Dieu—Nb 24.9 ; Gn 12.2-3 ; 22.17.
- C. Les étoiles vivantes prêtent attention à la parole prophétique dans les Écritures « comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur », afin que Christ comme l'étoile du matin se lève dans leurs cœurs jour après jour. Si nous prêtons attention à la parole dans la Bible, Il se lèvera dans nos cœurs pour briller dans l'obscurité de l'apostasie où nous sommes aujourd'hui, avant de paraître comme l'étoile du matin—2 P 1.19 ; Jn 6.63 ; Ap 2.28 ; 22.16 ; 2 Tm 4.8 :
 - 1. Selon le principe de l'étoile du matin, un chrétien devrait se lever tôt, car tôt le matin est le meilleur moment pour rencontrer le Seigneur (pour communier avec Dieu, pour louer et chanter, pour prier-lire la Bible avec le ministère, et pour prier le Seigneur)—Ct 7.12 ; Ps 5.1-3 ; 57.8-9 ; 59.16-17 ; 63.1-8 ; 90.14 ; 92.1-2 ; 108.2-3 ; 143.8 ; Ex 16.21.
 - 2. Le Seigneur se donnera secrètement comme l'étoile du matin à ceux qui L'aiment et qui veillent et L'attendent, pour qu'ils goûtent la fraîcheur de Sa présence à Son retour après une longue absence—1 Th 5.6 ; Ap 2.28 ; 3.2-3 ; 16.15.
- D. Les étoiles vivantes jouissent de l'Esprit tout-inclusif et en sont remplies, ce qui les rend intensément vivantes et intensément brillantes pour l'édifice de Dieu—3.1 ; 4.5 ; 5.6.
- E. Les étoiles vivantes sont les messagers des églises, ceux qui jouissent du Christ pneumatique et font l'expérience de Lui comme le Messager de Dieu et comme le message nouveau de la part de Dieu, afin qu'ils puissent dispenser le Christ nouveau et présent dans le peuple de Dieu pour le témoignage de Jésus—1.16, 20 ; 2.1 ; Ml 3.1-3.
- F. Les étoiles vivantes ont de « grandes... résolutions de cœur » et de « grandes... délibérations de cœur ». Elles sont ceux qui aiment Dieu et ressemblent aux « étoiles... de leurs orbites », afin qu'ils se battent auprès de Dieu contre Son ennemi, soient « comme le soleil / Lorsqu'il se lève dans sa puissance » et deviennent ceux qui « resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père »—Jg 5.15-16, 20, 31 ; Dn 11.32 ; Mt 13.43.
- G. Les étoiles vivantes sont ceux qui craignent Jéhovah et entendent la voix de Son serviteur, se confiant en Jéhovah afin qu'ils aient la lumière pendant qu'ils marchent dans l'obscurité—Es 50.10-11 ; Ps 139.7-12, 23-24 :
 - 1. Ceux qui créent de la lumière pour eux-mêmes et marchent dans cette lumière-là plutôt qu'à la lumière de Dieu souffriront—Es 50.11.
 - 2. Cela devrait être un avertissement pour nous, afin que nous marchions

dans la lumière que Dieu donne, pas dans celle que nous créons pour nous-mêmes ; « allons et marchons dans la lumière de Jéhovah »—2.5.

H. Les étoiles vivantes sont typifiées par les étoiles qui furent établies le quatrième jour de la restauration de Dieu, quand Il continua Sa création, dans laquelle elles règnent par leur éclat. Lorsqu'il y a l'illumination, il y a le règne pour la croissance dans la vie—Gn 1.14-19 :

1. Lorsque le Seigneur Jésus resplendit sur la montagne de la Transfiguration, c'était la venue du royaume en puissance ; cet éclat est en réalité la présence régnante du Dieu trinitaire—Mt 17.1-8 ; Mc 9.1-8.
2. Le royaume de Dieu comme la gouvernance de Dieu, le règne de Dieu avec toutes ses bénédictions et jouissances, est l'éclat du Seigneur Jésus et la propagation du Seigneur Jésus qui brille sur nous.
3. Le royaume est l'éclat de la réalité du Seigneur Jésus. Chaque fois qu'Il brille sur nous et que nous sommes sous cet éclat, nous sommes dans le royaume sous le gouvernement et le règne de Dieu en nous, pour notre croissance dans la vie.

I. Du côté négatif, certains sont des « étoiles errantes »—Jd 12-13 :

1. La métaphore des étoiles errantes indique que les enseignants chancelants, les apostats, n'étaient pas solidement établis dans les vérités immuables de la révélation céleste, mais qu'ils erraient parmi le peuple de Dieu semblable aux étoiles.
2. Les apostats chancelants sont les étoiles errantes aujourd'hui, mais un jour, ils seront emprisonnés dans la morosité de l'obscurité qui leur a été réservée depuis l'éternité.
3. Quiconque n'enseigne pas que les églises locales ne sont pas le but de l'économie de Dieu, mais qu'elles sont une procédure permettant d'atteindre le but qu'est la réalité du Corps de Christ, n'est pas en accord avec le besoin du ministère de Dieu dans l'âge présent. Quiconque nous empêche de participer au mûlement des églises qui mène à la réalité du Corps de Christ est une étoile errante. Les vraies étoiles sont ceux qui tournent beaucoup vers la justice, ceux qui ne dévient personne, mais qui les amènent sur le bon chemin.
4. De nos jours, l'Étoile vivante et les étoiles vivantes ne sont pas loin de nous : elles se trouvent dans et avec les églises locales comme les expressions pratiques du Corps de Christ (Ap 1.11, 20). Dans toutes les églises locales, il y a des étoiles vivantes, nous avons seulement besoin de les contacter et de rester en leur compagnie. Elles nous mèneront là où Jésus se trouve.

J. Puisse le Seigneur nous faire miséricorde afin que nous soyons toujours gardés dans la bonne façon de rencontrer le Seigneur, de L'adorer et de Lui donner notre amour. Puisse le Seigneur nous rendre tous semblables aux mages, ceux qui suivent l'étoile vivante pour trouver Christ et faire de nouvelles découvertes de Christ, afin de devenir Sa reproduction en tant que les étoiles vivantes—cf. Ep 5.8-9 ; Jr 15.16a.

BÉNIR LE PEUPLE DE DIEU POUR RECEVOIR LA BÉNÉDICTION DE DIEU

« Je bénirai ceux qui te béniront, / Je maudirai celui qui te maudira »—Gn 12.3a.

« Béni soit quiconque te bénira, / Et maudit soit quiconque te maudira ! »—Nb 24.9b.

CWWL, 1978, vol. 1, « Fellowship with the Serving Ones, Volume One, » p. 203 :

Aux yeux du Seigneur, critiquer les réunions est mal, impur. Le Seigneur vous dirait : « C'est mon Corps. Qui es-tu ? Qui t'a donné le droit d'établir une norme pour une réunion de Mon église ? » Dès que vous critiquez la réunion, vous brisez l'unité. Supposez que d'autres n'aiment pas votre idée de ce qu'est une bonne réunion. Que diriez-vous ? Peut-être que je n'aime pas la réunion, mais je n'ose rien dire car je sais que cela causerait une division... Pour qui est-ce que je me prends pour dire que je n'aime pas la réunion ? Puisse la lumière miséricordieuse du Seigneur nous atteindre ainsi que tant de chers frères et sœurs.

Étude de vie d'Exode, mess. 7, p. 78-80 :

Quelque chose eut lieu dans une réunion de prière à Shanghai, au début des années 1940, qui m'a aidé à voir le peuple de Dieu comme Lui le voit. Dans cette réunion une sœur collaboratrice expérimentée, troublée par le bas niveau de l'église, pleura devant le Seigneur pour l'église. Alors qu'elle priait, elle soupirait et gémissait à cause de la condition pitoyable de l'église. Lorsqu'elle eut fini de prier, le frère Nee éclata dans la louange au Seigneur en Le remerciant de ce que l'église n'est jamais faible ou de basse condition, mais toujours élevée. Les fidèles furent choqués. Ensuite le frère Nee nous aida à comprendre la signification de la prophétie de Balaam concernant les enfants d'Israël. Balaam fut recruté par Balak pour maudire les enfants d'Israël. Mais au lieu de maudire le peuple de Dieu, Balaam le bénit. Parlant de la part de Dieu, Balaam dit : « Il n'aperçoit point d'iniquité en Jacob, / Il ne voit point d'injustice en Israël » (Nb 23.21). De plus, dans Nombres 24.5 Balaam dit : « Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob ! / Tes demeures, ô Israël ! » Selon ces versets, Dieu ne vit pas d'iniquité ou d'injustice en Israël. Au lieu de cela, Il ne vit que bonté, justice et beauté. Il en est de même en ce qui concerne l'église aujourd'hui.

Ne dites pas que l'église est de bas niveau ou morte. Plus vous le direz, plus vous vous mettrez sous la malédiction. Cependant, si vous louez le Seigneur pour la vie d'église et parlez d'elle en termes positifs, vous vous mettrez sous la bénédiction de Dieu. Durant toutes les années où j'ai été dans la vie d'église, je n'ai pas vu une seule personne qui a parlé négativement de l'église et qui était sous la bénédiction de Dieu. Au contraire, tous ceux qui ont dit que l'église était pauvre, basse ou morte ont été sous la malédiction. Ceux qui, au contraire, parlent positivement de l'église, en déclarant que l'église est belle et qu'elle est la maison de Dieu, reçoivent la bénédiction. Ceci n'est pas de la simple doctrine ; c'est un témoignage qui peut être vérifié à travers les expériences de beaucoup de saints.

Parfois quand je suis déçu par l'église et ne pense pas à elle en termes positifs, le Seigneur au-dedans de moi m'avertit d'être prudent. Je Lui demande aussitôt de me purifier, et je commence à déclarer combien l'église est merveilleuse. Même si l'église peut me causer des difficultés, j'aime toujours l'église. Plus je parle de cette façon positive, plus je suis sous la bénédiction de Dieu.

Quelle est la parole juste sur l'église, la vôtre ou celle du Seigneur ? Dans l'éternité, la parole du Seigneur s'avérera juste, car dans l'éternité l'église sera merveilleuse, glorieuse et transcendante. Toutes les accusations de l'ennemi concernant l'église sont des mensonges. Dire que l'église est pauvre ou morte, c'est proférer un mensonge diabolique. La situation apparente de l'église est un mensonge. C'est un mensonge de dire que l'église est froide, morte ou faible. L'église est élevée et très vivante. Je suis reconnaissant à l'égard de la forte parole du frère Nee concernant la prophétie de Balaam. Cette parole a complètement changé ma conception de la condition actuelle de l'église. Depuis que j'ai reçu cette parole, je vois l'église sous un éclairage complètement différent.

Ne voyez pas plus profondément que le Seigneur. Selon les paroles de Balaam dans Nombres, le Seigneur ne vit pas d'iniquité en Jacob. Comment donc la voyez-vous ? Êtes-vous plus sage ou plus perspicace que Dieu ? La Bible déclare que le Seigneur ne voit pas d'injustice en Israël. Mais vous prétendez voir l'injustice dans l'église. À quelle vision choisissez-vous de croire, à celle du Seigneur ou à la vôtre ? Si nous sommes d'accord avec l'estimation de l'église faite par le Seigneur, nous éviterons de tomber de la bénédiction à la malédiction. Puisse-tous faire attention à la manière dont nous traitons l'église !

Christ comme le Médecin et le Marié

Lecture biblique : Mt 9.10-13, 15 ; Ap 19.7-9

I. L'Évangile selon Matthieu révèle que Christ est contraire à la religion et que ce qui concerne Christ se situe en dehors de la religion :

- A. La naissance de Christ, trouver Christ, recommander Christ et suivre Christ, toutes ces choses se passaient en dehors de la religion—1.18-23 ; 2.1-12 ; 3.1-12 ; 4.12-22.
- B. Chaque idée de faire des choses de manière miraculeuse dans la religion est une tentation du diable—v. 5-7.
- C. Comme le Médecin et le Marié, Christ est contraire à la religion—9.12, 15.
- D. Le Seigneur Jésus ne s'intéresse pas à la tradition religieuse ; Il s'intéresse à la réalité intérieure—15.1-20.

II. Matthieu 9.10-13 indique que nous pouvons faire l'expérience et nous réjouir de Christ comme le Médecin :

- A. Lorsqu'Il appelait les gens à Le suivre pour le royaume, le Seigneur Jésus exerçait Son ministère en tant qu'un Médecin, pas un Juge.
- B. Le jugement que rend un juge est basé sur la justice, tandis que la guérison par un médecin se fait selon la miséricorde et la grâce.
- C. Christ vint pour servir en qualité de Médecin afin de nous guérir, de nous rétablir, de nous vivifier et de nous sauver, afin que nous soyons reconstitués pour devenir Ses citoyens nouveaux et célestes, avec lesquels Il établit Son royaume céleste sur cette terre corrompue.
- D. « Allez et apprenez ce que signifie : "Je désire la miséricorde et non le sacrifice" »—v. 13 :
 - 1. Le Seigneur Jésus guérit notre maladie spirituelle, la maladie du péché.
 - 2. Entre le péché et la mort, il y a toutes sortes de maladies, de maux et d'infirmités.
 - 3. Le Seigneur Jésus pardonne nos péchés et nous guérit aussi en tout point.
 - 4. Nous qui sommes pécheurs sommes complètement malades à la fois physiquement, spirituellement, moralement et mentalement, mais Jésus, le Pardonneur et le Médecin, est capable de guérir toutes nos maladies.
 - 5. Comme notre Médecin, le Seigneur nous guérit principalement dans notre esprit et dans notre âme plutôt que dans notre corps.
 - 6. Que le Seigneur guérisse ou non notre corps, Il est toujours prêt à nous guérir dans chaque partie de notre esprit et de notre âme.
 - 7. La guérison par le Seigneur comme notre Médecin n'est pas avant tout physique mais spirituelle. Il est Celui qui guérit nos maladies spirituelles.
- E. L'expérience de Paul au cours de son ministère ultérieur nous aide à apprécier à sa juste valeur Christ comme le Médecin des croyants :
 - 1. Dans 2 Timothée 4.20b Paul dit : « J'ai laissé Trophime malade à Milet. »
 - 2. L'apôtre Paul laissa cette personne si proche de lui dans la maladie, sans faire une prière de guérison à son égard.
 - 3. Paul n'activa pas non plus son don de guérison (Ac 19.11-12) pour soigner Timothée de sa maladie d'estomac ; plutôt Paul lui recommanda de prendre un remède naturel pour guérir (1 Tm 5.23).

4. Paul avait encouragé Timothée à boire un peu de vin et avait laissé Trophime à Milet.
 5. Paul prit soin de Ses collaborateurs de manière très humaine.
 6. La raison pour laquelle Paul prit soin d'eux de cette manière est que, en période de souffrance, Paul et ses collaborateurs vivaient sous la discipline de la vie intérieure plutôt que sous la puissance du don visible.
 7. Dans le premier cas il s'agit de la grâce dans la vie, tandis que dans le deuxième cas, il s'agit d'un don en puissance, une puissance miraculeuse.
 8. L'expérience de Paul devrait nous aider à voir que, dans la plupart des cas, la guérison de la part de Christ aujourd'hui s'applique à notre esprit et à notre âme.
 9. Si nous voyons cette vision, nous ferons confiance à Christ et ferons l'expérience de Lui comme notre Médecin.
- F. Comme notre Médecin, Christ a l'autorité de guérir :
1. Sa guérison n'implique pas seulement la puissance, mais s'accompagne aussi d'autorité.
 2. Il n'a aucun besoin de nous toucher directement pour nous guérir.
 3. Il a besoin de seulement dire un mot, et Son autorité vient avec Sa parole pour nous guérir—Mt 8.8.
 4. Notre Médecin nous guérit avec Son autorité.

III. Dans Matthieu et dans l'Apocalypse, Christ est révélé comme le Marié—Mt 9.15 ; Ap 19.7-9 :

- A. Matthieu 25.1 est une parole supplémentaire sur le Seigneur Jésus comme le Marié :
1. Ce verset révèle que le Seigneur reviendra en tant que le Marié, la personne la plus agréable et attirante.
 2. La Bible révèle que Christ est Dieu corporifié pour avoir la mariée.
 3. Le statut de Christ est donc celui du Marié.
 4. En tant que le Marié, Il est la personne agréable pour notre plaisir.
 5. Nous devrions apprécier Christ non seulement comme notre Médecin qui rétablit la vie, mais aussi comme notre Époux, afin d'avoir une délectation vivante dans Sa présence.
- B. Apocalypse 19.7-9 dévoile Christ comme le Marié :
1. Ces versets révèlent que le Seigneur Jésus est l'Agneau qui est le Marié.
 2. Christ est présenté à la fois comme l'Agneau et le Marié.
 3. Dans l'Évangile selon Jean, Christ est révélé à la fois comme l'Agneau qui vint pour ôter le péché et comme le Marié venu pour avoir la mariée.
 4. L'Agneau est pour la rédemption, et le Marié est pour les noces.
 5. La rédemption fut accomplie par Christ comme l'Agneau de Dieu, et les noces viendront quand Christ comme le Marié qui vient, prendra Sa mariée.
 6. Puisqu'Il est le Marié, Christ doit avoir des noces ; nous occupons la position de la mariée, et Christ qui vient occupe la position du Marié.
 7. Nous sommes sur terre en train d'être préparés pour devenir la mariée qui Le rejoindra, et Il est sur le trône, au troisième ciel, prêt à venir comme le Marié pour nous rencontrer.
 8. Il vient comme le Marié, et nous allons comme la mariée—Mt 25.1.

Message trois

**Jésus est le nom du Roi-Sauveur que Dieu Lui donna
et**

Emmanuel est le nom du Roi-Sauveur par lequel les hommes L'appellent

Lecture biblique : Mt 1.21, 23 ; 18.20 ; 28.20

I. « Et elle donnera naissance à un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés »—Mt 1.21 :

- A. « Jésus » est l'équivalent en grec du nom hébreu « Josué », qui signifie « Jéhovah le Sauveur » ou aussi « le salut de Jéhovah » ; Jésus est Jéhovah qui devient notre Sauveur et notre salut—Rm 10.12-13 ; 5.10 ; cf. Ph 1.19.
- B. Le nom Jésus inclut le nom Jéhovah, lequel signifie « Je suis qui je suis ». Cela indique que Jéhovah est l'Éternel qui existe en soi-même et à toujours, Celui qui était dans le passé, qui est dans le présent, et qui sera dans le futur à perpétuité—Ex 3.14 ; Ap 1.4 :
 - 1. Jéhovah est le Seul qui est et qui ne dépend de rien qui soit en dehors de Lui-même. Nous devons exercer notre esprit de foi pour croire « qu'Il est » et que nous « ne sommes pas ». Il est le Seul, l'Unique, en toutes choses, et nous ne sommes rien—He 11.6.
 - 2. En tant que le Je Suis, Il est l'Être tout-inclusif, la réalité de chaque chose positive et de tout ce dont Son peuple a besoin—Jn 6.35 ; 8.12 ; 10.14 ; 11.25 ; 14.6.
 - 3. Nous pourrions dire que nous, les croyants, avons reçu un chèque déjà signé mais dont l'espace réservé au montant est laissé en blanc, sur lequel nous pouvons inscrire ce dont nous avons besoin. Quel que soit notre besoin, Jésus est cela, comme la lumière, la vie, la puissance, la sagesse, ou la justice ; tout ce dont nous avons besoin se trouve dans le nom de Jésus.
- C. Jésus est notre Josué, Celui qui nous mène dans le repos, c'est-à-dire en Lui-même comme le bon pays pour nous—He 4.8 ; Mt 11.28-29.
- D. Le nom du Seigneur, Sa personne, est l'Esprit composé tout-inclusif—Ct 1.3 ; Ex 30.23-30 ; Ph 1.19.
- E. Le nom de Jésus est au-dessus de tous les noms—2.9-10 :
 - 1. Le nom de Jésus est là pour que nous y croyions—Jn 1.12.
 - 2. Le nom de Jésus est là pour que nous soyons baptisés en lui—Ac 8.16 ; 19.5.
 - 3. Le nom de Jésus est là pour que nous soyons sauvés—4.12.
 - 4. Le nom de Jésus est là pour que nous soyons guéris—3.6 ; 4.10.
 - 5. Le nom de Jésus est là pour que nous soyons lavés, sanctifiés et justifiés—1 Co 6.11.
 - 6. Le nom de Jésus est là pour que nous l'invoquions—Rm 10.13 ; 1 Co 1.2 ; Ac 9.14 ; Gn 4.26.
 - 7. L'Esprit est l'air céleste pour que nous le respirions. Quand nous exerçons notre esprit pour invoquer le nom du Seigneur, nous inspirons l'Esprit et ainsi Le recevons—Jn 20.22 ; Ga 3.2 ; 1 Th 5.17 ; Lm 3.55-56 ; *Hymns*, n° 255.
- F. Le but d'invoquer le nom du Seigneur est le suivant :
 - 1. Être sauvé—Rm 10.13.

2. Être secouru de la détresse, de l'inquiétude, de la tristesse et de la douleur—Ps 18.6 ; 118.5 ; 86.7 ; 50.15 ; 81.7 ; 116.3-4.
 3. Avoir part à la bonté du Seigneur, Sa miséricorde—86.5.
 4. Avoir part au salut du Seigneur—116.2, 4, 13, 17.
 5. Recevoir l'Esprit—Ac 2.17, 21.
 6. Boire l'eau spirituelle et manger l'aliment spirituel pour être satisfait—Es 55.1-2, 6.
 7. Jouir des richesses du Seigneur—Rm 10.12 ; 1 Co 12.3b ; Dt 4.7 ; Ps 145.18.
 8. Nous réveiller—Es 64.7.
 9. Le nom de Jésus est là pour que nous priions en lui—Jn 14.13-14 ; 15.16 ; 16.24.
 10. Le nom de Jésus est là pour que nous soyons rassemblés en lui—Mt 18.20.
 11. Le nom de Jésus est là pour que nous chassions les démons—Ac 16.18.
 12. Le nom de Jésus est là pour que nous parlions en lui hardiment—9.27.
- G. Satan exècre le nom de Jésus :
1. Satan utilise les gens pour attaquer le nom de Jésus—cf. 26.9.
 2. Les religieux zélés attaquaient le nom de Jésus, interdisant aux croyants de prêcher ou d'enseigner en ce nom—4.17-18 ; 5.40.
 3. Lorsque les apôtres étaient persécutés, ils se réjouissaient d'avoir été trouvés dignes de souffrir des opprobres pour le nom de Jésus—v. 41 ; 15.26.
- H. Le Seigneur Jésus fit l'éloge des vainqueurs à Philadelphie parce qu'ils n'avaient pas renié Son nom—Ap 3.8 :
1. Parce qu'elle appartient au Seigneur absolument, l'église recouvrée a abandonné tous les noms sauf celui du Seigneur Jésus-Christ.
 2. Dénommer l'église en prenant un nom autre que celui du Seigneur est de la fornication spirituelle. L'église, comme une vierge pure fiancée à Christ (2 Co 11.2) ne devrait prendre aucun autre nom que celui de son Mari.

II. « “Voici, la vierge sera enceinte et donnera naissance à un fils, et on l'appellera du nom d'Emmanuel” – ce qui se traduit : Dieu avec nous »—Mt 1.23 :

- A. Jésus était le nom du Roi-Sauveur que Dieu Lui avait donné, tandis qu'Emmanuel était le nom du Roi-Sauveur par lequel les hommes L'appelaient—v. 23.
- B. Matthieu est un livre qui parle d'Emmanuel : Dieu incarné pour être avec nous—v. 21-23.
- C. Emmanuel est tout-inclusif—Ph 1.19 :
 1. Il est tout d'abord notre Sauveur (Lc 2.11), ensuite notre Rédempteur (Jn 1.29 ; Rm 3.24), puis le Donneur de vie (1 Co 15.45b), et ensuite l'Esprit tout-inclusif qui demeure intérieurement (Jn 14.16-20 ; Rm 8.9-11).
 2. En fait, le contenu de tout le Nouveau Testament est un Emmanuel (Mt 1.23 ; 18.20 ; 28.20 ; Ap 21.3), et tous les croyants en Christ, en tant que les membres de Christ, sont une partie de ce grand Emmanuel, le Christ corporatif (1 Co 12.12 ; Col 3.10-11).
- D. Pratiquement, Emmanuel est l'Esprit de réalité comme la présence du Dieu trinitaire parachevé dans notre esprit. Sa présence est toujours avec nous dans notre esprit, pas seulement un jour après l'autre, mais aussi un moment après l'autre—Jn 1.14 ; 14.16-20 ; 1 Co 15.45b ; 2 Tm 4.22 :
 1. Il est avec nous dans nos rassemblements—Mt 18.20.

2. Il est avec nous tous les jours—28.20.
 3. Il est avec nous dans notre esprit—2 Tm 4.22 :
 - a. Aujourd'hui, notre esprit est le pays d'Emmanuel—Es 8.8.
 - b. Puisque Dieu est avec nous, l'ennemi ne pourra jamais saisir le pays d'Emmanuel—v. 10 ; cf. 1 Jn 5.4 ; Jn 3.6.
 4. Nous pouvons jouir de la présence du Dieu trinitaire quand nous nous réunissons pour l'enseignement de Sa sainte Parole—Mt 18.20 ; 28.20 ; Ps 119.30 ; Ac 6.4.
 5. Nous jouissons de la grâce et de la paix par l'Esprit comme la présence du Dieu trinitaire—Ga 6.18 ; Ac 9.31.
 6. La conduite et le témoignage de l'Esprit sont Sa présence—Rm 8.14, 16.
 7. Nous jouissons de la dispensation du Dieu trinitaire par Sa présence en tant que l'Esprit—2 Co 13.14.
- E. Pour vivre avec Christ comme Emmanuel, nous avons besoin d'être dans Sa présence divine, qui est l'Esprit qui donne la vie comme le parachèvement du Dieu trinitaire—Ga 5.25 :
1. Pour vivre avec Christ, nous vivons toujours, toutefois pas seuls, mais par Christ qui vit en nous et avec nous comme Emmanuel. Le Dieu trinitaire ne peut pas achever Son intention de se dispenser dans notre être en étant hors de nous. Par conséquent, Sa présence avec nous doit se faire intérieurement—2.20.
 2. Emmanuel est notre vie et notre personne, et nous sommes Son organe, vivant avec Lui comme une seule personne. Notre victoire dépend d'Emmanuel, de la présence de Jésus.
 3. Si nous avons la présence du Seigneur, nous avons la sagesse, la perspicacité, la clairvoyance et la connaissance intérieure dans tous les domaines. La présence du Seigneur est tout pour nous—2 Co 2.10 ; 4.6-7 ; Ga 5.25 ; Gn 5.22-24 ; He 11.5-6.
- F. Si nous voulons entrer, posséder et nous réjouir du Christ tout-inclusif comme la réalité du bon pays, nous devons le faire par la présence du Seigneur. Le Seigneur avait promis à Moïse : « Je marcherai moi-même avec toi et je te donnerai du repos » (Ex 33.14). La présence de Dieu est Son chemin, la « carte » qui montre à Son peuple la voie qu'il devrait suivre :
1. Pour gagner et posséder Christ entièrement comme le pays tout-inclusif pour l'édifice de Dieu, nous devons tenir ferme au principe que la présence de Dieu est le critère à appliquer dans tous les domaines ; quoi que nous fassions, nous devons être attentifs au fait d'avoir ou non la présence de Dieu. Si nous avons la présence de Dieu, nous avons tout, mais si nous perdons la présence de Dieu, nous perdons tout—Mt 1.23 ; 2 Tm 4.22 ; Ga 6.18 ; Ps 27.4, 8 ; 51.11.
 2. La présence du Seigneur, le sourire du Seigneur, est le principe directeur. Nous devons apprendre à être gardés, à être dominés, à être gouvernés, et à être guidés par la présence directe et proche du Seigneur—27.8 ; 80.3, 7, 17-19.
 3. Comme un représentant de l'aspect régnant d'une vie mûre, Joseph jouissait de la présence du Seigneur, et avec elle, de l'autorité, de la prospérité et de la bénédiction du Seigneur—Gn 39.2-5, 21 ; Ac 7.9.
 4. Moïse était une personne très chère au cœur du Seigneur et en accord avec

- le cœur de Dieu. En conséquence, Il avait la présence de Dieu au plus haut point—Ex 33.11.
5. L'apôtre Paul était une personne qui vivait et agissait dans la présence de Christ en suivant l'indice que donnait toute Sa personne, à travers Son regard—2 Co 2.10.
 6. « Dans ma jeunesse, on m'avait appris plusieurs manières de vaincre, d'être victorieux, saint et spirituel. Aucune, cependant, n'a fonctionné... Rien ne fonctionne excepté la présence du Seigneur. Sa présence avec nous signifie tout »—*Étude de vie de Josué*, p. 48.
- G. Le Nouveau Testament tout entier est un Emmanuel, et nous faisons maintenant partie de ce grand Emmanuel qui se parachèvera dans la Nouvelle Jérusalem, dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre pour l'éternité. Le Nouveau Testament commence par un homme-Dieu qui est « Dieu avec nous » et se termine avec un grand homme-Dieu, la Nouvelle Jérusalem, qui est « Jéhovah est ici »—Mt 1.23 ; 1 Co 6.17 ; Ac 9.4 ; 1 Tm 3.15-16 ; Ap 21.3, 22 ; Ez 48.35.

Message quatre

Christ comme le centre du Dieu trinitaire passé par un processus

Lecture biblique : Mt 28.19 ; 1 Co 15.45 ; 2 Co 3.17 ; 13.14

I. La révélation la plus claire de la Trinité divine se trouve dans Matthieu 28.19 : « Allez donc et faites des disciples de toutes les nations, les baptisant dans le nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit » :

A. L'expression « dans le nom » dénote la personne :

1. Être baptisé, c'est être baptisé dans le nom, la personne, du Père, du Fils et du Saint-Esprit, pour entrer dans une union organique avec le Dieu trinitaire passé par un processus.
2. Le mot « dans » au verset 28.19 indique l'union, comme dans Romains 6.3, Galates 3.27 et 1 Corinthiens 12.13.
3. Baptiser les gens dans le nom du Dieu trinitaire, c'est les baptiser dans l'union spirituelle et mystique avec Lui.
4. Dans Matthieu 28.19, il y a un nom pour la Trinité divine :
 - a. Le nom est la somme totale de l'Être divin, ce qui est équivalent à Sa Personne.
 - b. Baptiser les croyants dans le nom du Dieu trinitaire, c'est les immerger dans tout ce qu'est le Dieu trinitaire.

B. Dieu est trois-en-un—2 Co 13.14 :

1. Dans Matthieu 28.19, le Seigneur parla de trois personnes : du Père, du Fils et du Saint-Esprit.
2. Lorsqu'Il parla ici du nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, ce « nom » était au singulier dans le texte d'origine.
3. Cela signifie que le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont trois, et qu'ils portent pourtant un seul nom.
4. Un seul nom pour trois personnes, c'est vraiment mystérieux, et cela révèle que Dieu est trois-en-un.
5. Ce nom inclut les trois : le Père, le Fils et le Saint-Esprit.
6. Bien que Dieu soit un seul et unique, il y a pourtant trois personnes : le Père, le Fils et l'Esprit.

II. Nous, les croyants en Christ, avons été baptisés dans le Dieu trinitaire passé par un processus :

- A. L'ordre donné dans Matthieu 28.19 fut donné par le Seigneur Jésus après Son entrée en résurrection, laquelle était le parachèvement du processus du Dieu trinitaire.
- B. Le Dieu trinitaire est passé par un processus qui commença par l'incarnation, qui inclut l'existence humaine et la crucifixion, et qui se paracheva par la résurrection.
- C. En résurrection, Christ, qui était la corporification du Dieu trinitaire, devint l'Esprit qui donne la vie—1 Co 15.45 ; 2 Co 3.17.
- D. Cet Esprit est le parachèvement du Dieu trinitaire pour que les croyants soient baptisés dans la Trinité divine.
- E. Être baptisé dans la personne du Dieu trinitaire, c'est être baptisé dans

l'Esprit tout-inclusif parachevé, qui est le parachèvement ultime du Dieu trinitaire passé par un processus :

1. Cela revient à être baptisé dans les richesses du Père, dans les richesses du Fils et dans les richesses de l'Esprit.
 2. Nous qui sommes baptisés sommes maintenant dans une union organique avec le Dieu trinitaire. Par conséquent, tout ce que le Père a, tout ce que le Fils a et tout ce que l'Esprit a, est devenu nôtre.
- F. Être baptisé dans le nom du Dieu trinitaire, c'est être placé dans une union mystique avec Lui et d'intégrer tout ce que Dieu est à notre être.

III. Christ est le centre du Dieu trinitaire passé par un processus—2 Co 13.14 :

- A. « Passé par un processus » est une expression qui renvoie aux étapes cruciales que le Dieu trinitaire a franchies :
1. Avant Son incarnation, Dieu n'avait pas entamé le processus. Il avait la nature divine, mais pas la nature humaine ; toutefois, par l'incarnation, l'existence humaine, la crucifixion, la résurrection et l'ascension, le Dieu trinitaire passa par un processus et fut parachevé.
 2. Dans l'Apocalypse, le Dieu trinitaire est le Dieu trinitaire passé par un processus et parachevé avec la divinité, l'humanité, l'existence humaine, la mort tout-inclusive, la résurrection puissante et l'ascension transcendante—1.4-5.
- B. Le Dieu trinitaire passé par un processus et parachevé est l'Esprit—22.17a ; Jn 7.39 :
1. L'Esprit est la totalité, l'ensemble de tous les éléments appartenant aux titres de l'Esprit de Dieu—Mt 3.16 ; 10.20 ; Lc 1.35 ; 4.18 ; Rm 8.9 ; Ga 4.6.
 2. En tant que le parachèvement du Dieu trinitaire passé par un processus et parachevé, l'Esprit est la bénédiction de l'économie de Dieu du Nouveau Testament—3.14.
- C. Le Dieu trinitaire dans l'Apocalypse est le Dieu édifié et qui édifie—21.18-19a, 21 :
1. La Bible s'achève dans la Nouvelle Jérusalem, laquelle est le Dieu même qui était au commencement—Gn 1.1 ; Ap 21.10 :
 - a. Le Dieu unique finit par être élargi et agrandi en une ville comme Son expression éternelle.
 - b. Dans Son économie, Dieu est devenu la Nouvelle Jérusalem—v. 10.
 - c. Dans la Nouvelle Jérusalem, le Dieu trinitaire est forgé dans Son peuple élu et racheté—v. 18-19a, 21a.
 2. Le Dieu qui est devenu la Nouvelle Jérusalem est le Dieu qui édifie et est édifié—2 S 7.12, 14a ; Mt 16.18 ; Ep 3.17 :
 - a. Le Dieu trinitaire passé par un processus et parachevé comme la source, l'élément et l'essence, édifie l'église en s'édifiant dans notre être—v. 17.
 - b. Dieu accomplit Son désir de s'édifier en Christ dans notre être et de nous édifier dans Son être. Finalement, le résultat de cette édification sera la Nouvelle Jérusalem—Ap 21.2, 10.
- D. Dans le livre de l'Apocalypse, nous avons la révélation parachevée de la Trinité divine pour la dispensation divine—22.1-2 ; 7.17a ; 21.6b ; Jn 4.14b :
1. La dispensation divine, c'est Dieu qui se dispense dans Ses élus et rachetés comme leur vie, leur provision de vie et tout pour eux—2 Co 13.14.
 2. Dans la dispensation divine, le Père est la source, le Fils est la fontaine et l'Esprit est l'écoulement.

Message cinq

Christ comme Celui qui nous donne le repos

Lecture biblique : Gn 1.26, 31–2.2 ; Mt 11.28-30 ; Ex 31.12-17

- I. « Venez à moi vous tous qui peinez et qui êtes chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et apprenez de moi, car je suis doux et humble de cœur et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est aisé et mon fardeau léger »—Mt 11.28-30 :**
- A. Ici, peiner fait référence non seulement à l'effort d'essayer de garder les commandements religieux de la loi et des règles religieuses, mais aussi à l'effort d'essayer de réussir dans chaque labeur entrepris. Quiconque fournit des efforts est toujours lourdement chargé.
 - B. Après qu'Il eut exalté le Père, reconnu la voie du Père et déclaré l'économie divine (v. 25-27), Il appela ce genre de personne à venir à Lui pour trouver du repos.
 - C. Le repos renvoie non seulement au fait d'être libéré de l'effort et du fardeau sous la loi ou la religion, ou sous toute œuvre ou responsabilité, mais aussi à la paix parfaite et à la satisfaction complète.
 - D. Prendre le joug du Seigneur, c'est prendre la volonté du Père. Ce n'est pas être régulés ou contrôlés par une quelconque obligation légale ou religieuse, ni être esclave d'une œuvre quelconque, mais être contraints par la volonté du Père.
 - E. Le Seigneur avait mené ce genre de vie, ne se souciant de rien d'autre que de la volonté du Père (Jn 4.34 ; 5.30 ; 6.38), Il s'était totalement soumis à la volonté du Père (Mt 26.39, 42), par conséquent, Il nous demande d'apprendre de Lui :
 - 1. Les croyants copient le Seigneur dans leur esprit en prenant Son joug, (la volonté de Dieu), et en œuvrant pour l'économie de Dieu selon Son modèle—11.29a ; 1 P 2.21.
 - 2. Le Seigneur, qui était soumis et obéissant au Père toute Sa vie, nous a donné Sa vie de soumission et d'obéissance—Ph 2.5-11 ; He 5.7-9.
 - 3. Christ était le premier homme-Dieu et nous sommes les nombreux hommes-Dieu. Il nous faut apprendre de Lui par rapport à Sa soumission absolue à Dieu et à Sa satisfaction suprême de Dieu.
 - 4. Dieu opère en nous par Jésus-Christ ce qui est agréable à Ses yeux, afin que nous puissions faire Sa volonté (13.20-21) ; Dieu opère en nous à la fois le vouloir et le faire pour Son bon plaisir (Ph 2.13).
 - F. Être doux, ou gentil, signifie ne pas résister à l'opposition, et être humble signifie ne pas avoir d'estime de soi. Au milieu de toutes les oppositions, le Seigneur était doux, et au milieu de tous les rejets, Il était humble de cœur.
 - G. Il s'était complètement soumis à la volonté de Son Père, ne voulant rien faire pour Lui-même, et ne s'attendant pas à gagner quoi que ce soit pour Lui-même. De ce fait, quelle que fut la situation, Son cœur était dans le repos. Il était entièrement satisfait par la volonté du Père.
 - H. Le repos que nous trouvons lorsque nous prenons le joug du Seigneur et apprenons de Lui est pour nos âmes. Il s'agit d'un repos de nature intérieure et non pas visible.
 - I. Nous apprenons du Seigneur selon Son exemple, non par notre vie naturelle, mais par Lui comme notre vie en résurrection—Ep 4.20-21 ; 1 P 2.21.

- J. Le joug du Seigneur est la volonté du Père, et Son fardeau est l'œuvre d'accomplir la volonté du Père. Un tel joug est aisé, pas amer, et un tel fardeau est léger, pas lourd.
- K. Le mot grec traduit par « facile » signifie « prêt à l'usage » et donc bon, gentil, doux, agréable, par contraste avec dur, rude, tranchant, amer.
- L. Si nous prenons le joug du Seigneur (la volonté du Père) sur nous et apprenons de Lui, nous trouverons du repos pour nos âmes ; le joug de l'économie de Dieu est comme cela. Rien dans l'économie de Dieu n'est un lourd fardeau mais tout est une réjouissance.

II. Dans Exode 31.12-17, après un long récit concernant l'édification de l'habitation de Dieu, il y a une répétition du commandement de garder le Sabbat. Selon Colossiens 2.16-17, Christ est la réalité du repos de Sabbat. Il est notre complétion, notre repos, notre tranquillité et notre totale satisfaction—He 4.7-9 ; Es 30.15a :

- A. Le fait que l'insertion concernant le Sabbat suit le commandement relatif au travail d'édification du tabernacle indique que le Seigneur disait aux constructeurs, aux ouvriers, d'apprendre à se reposer avec Lui pendant qu'ils travaillaient pour Lui.
- B. Si nous savons seulement travailler pour le Seigneur mais que nous ne savons pas nous reposer avec Lui, nous agissons contrairement au principe divin :
 - 1. Dieu se reposa le septième jour parce qu'Il avait fini Son œuvre et était satisfait ; la gloire de Dieu fut manifestée parce que l'homme avait Son image et que Son autorité était sur le point d'être activée pour soumettre Son ennemi, Satan. Tant que l'homme exprime Dieu et subordonne l'ennemi de Dieu, Dieu est satisfait et peut se reposer—Gn 1.26, 31–2.2.
 - 2. Plus tard, le septième jour fut commémoré en tant que le Sabbat (Ex 20.8-11). Le septième jour de Dieu était le premier jour de l'homme.
 - 3. Dieu avait tout préparé pour le plaisir de l'homme. Après que l'homme fut créé, il ne se joignit pas à l'œuvre de Dieu mais entra dans le repos de Dieu.
 - 4. L'homme fut créé non pas d'abord pour travailler, mais pour être satisfait par Dieu et pour se reposer avec Lui (cf. Mt 11.28-30). Le Sabbat a été établi pour l'homme, l'homme n'a pas été créé pour le Sabbat (Mc 2.27).
- C. Exode 31.17 dit : « En six jours, l'Éternel a fait les cieux et la terre, et le septième jour, il s'est reposé et a été rafraîchi » :
 - 1. Le Sabbat n'était pas seulement un repos pour Dieu mais aussi un rafraîchissement pour Lui.
 - 2. Dieu se reposa après que Son travail de création fut complété. Il observa le travail de Ses mains, les cieux, la terre et toutes les choses vivantes, en particulier l'homme, et déclara : « C'est très bon ! »—Gn 1.31.
 - 3. Dieu était rafraîchi par l'homme. Dieu avait créé l'homme à Sa propre image avec un esprit, afin que l'homme puisse communier avec Lui. L'homme était donc le rafraîchissement de Dieu—v. 26 ; 2.7 ; cf. Jn 4.31-34.
 - 4. Dieu était « célibataire » avant de créer l'humanité (cf. Gn 2.18, 22). Il voulait que l'homme Le reçoive, L'aime, soit rempli de Lui, et l'exprime pour devenir Son épouse (2 Co 11.2 ; Ep 5.25). Dans l'éternité future, Dieu aura une épouse, la Nouvelle Jérusalem, qui est appelée la femme de l'Agneau (Ap 21.9-10).

5. L'homme était comme une boisson rafraîchissante destinée à éteindre la soif de Dieu et à Le satisfaire. Quand Dieu termina Son œuvre et commença à se reposer, l'homme était Son compagnon.
 6. Pour Dieu, le septième jour était un jour de repos et de rafraîchissement. Cependant, pour l'homme, le compagnon de Dieu, le jour de repos et de rafraîchissement était le premier jour. Le premier jour de l'homme était un jour de plaisir.
- D. Le fait que Dieu nous demande de ne pas travailler avant d'avoir de la réjouissance est un principe divin. Après nous être complètement réjouis de Lui et avec Lui, nous pouvons travailler de concert avec Lui :
1. Si nous ne savons pas comment nous réjouir avec Dieu, comment prendre plaisir en Dieu Lui-même, et comment être rempli de Dieu, nous ne saurons pas comment travailler de concert avec Lui et être un avec Lui dans Son œuvre divine. L'homme se réjouit de ce que Dieu a accompli dans Son œuvre.
 2. Le jour de la Pentecôte, les disciples étaient remplis de l'Esprit, ce qui signifie qu'ils étaient remplis de la jouissance du Seigneur. Du fait qu'ils étaient tellement remplis par l'Esprit, ceux qui les observaient pensaient qu'ils étaient ivres de vin—Ac 2.4a, 12-13.
 3. En fait, ils étaient remplis par la jouissance du vin céleste. Seulement après avoir été remplis par cette joie, ils se mirent à œuvrer avec Dieu, en union avec Lui. La Pentecôte était le premier jour de la huitième semaine. Concernant le jour de la Pentecôte, nous voyons encore le principe du premier jour.
 4. Avec Dieu, il est question de travail et de repos. Avec l'homme, il est question de repos et de travail.
- E. Alors que nous faisons l'œuvre divine d'édifier l'église, typifiée par le travail de construction du tabernacle, nous devons porter un signe indiquant que nous sommes le peuple de Dieu et que nous avons besoin de Lui. Ensuite, nous serons capables d'œuvrer non seulement pour Dieu mais aussi avec Dieu, en étant un avec Lui. Il sera notre force pour travailler et notre énergie pour œuvrer :
1. Nous sommes le peuple de Dieu, et en tant que tel, nous devrions porter une marque indiquant notre besoin qu'Il soit notre plaisir, notre force, notre énergie et tout afin que nous puissions travailler pour Lui pour L'honorer et Le glorifier.
 2. Le Sabbat signifie qu'avant de travailler pour Dieu, nous avons besoin de nous réjouir de Lui. Pierre prêcha l'évangile par le Dieu qui remplit intérieurement, l'Esprit qui remplit. Par conséquent, Pierre portait la marque qu'il était un collaborateur de Dieu, et sa prédication de l'évangile était un honneur et une gloire pour Dieu—v. 14.
 3. Nous qui sommes le peuple de Dieu devrions porter une marque qui indique qu'en premier lieu nous nous reposons avec Dieu, jouissons de Dieu et sommes remplis de Dieu, et qu'ensuite nous travaillons avec Celui-là même qui nous remplit. De plus, nous ne faisons pas que travailler avec Dieu, mais sommes aussi ceux qui œuvrent en étant un avec Dieu.
 4. Lorsque nous parlons au peuple de Dieu, nous devrions toujours chercher à porter la marque que notre Seigneur est notre force, notre énergie et tout pour nous dans la dispensation de la parole—2 Co 13.3 ; Ac 6.4.

- F. Observer le Sabbat est aussi un accord éternel, ou une alliance, qui assure à Dieu que nous serons un avec Lui tout d'abord en jouissant de Lui et en étant rempli de Lui, et ensuite en œuvrant pour Lui, avec Lui et en unité avec Lui—Ex 31.16 :
1. Œuvrer pour le Seigneur par nous-même, sans L'ingérer et nous réjouir de Lui en Le buvant et Le mangeant est quelque chose de grave—cf. 1 Co 12.13 ; Jn 6.57.
 2. Pendant que Pierre parlait le jour de la Pentecôte, intérieurement, il prenait part à Jésus en Le buvant et Le mangeant.
- G. Le Sabbat est aussi une question de sanctification (Ex 31.13). Lorsque nous jouissons du Seigneur et qu'ensuite nous travaillons avec Lui, pour Lui et en étant un avec Lui, nous sommes spontanément sanctifiés, séparés pour Dieu de tout ce qui est commun, et sommes saturés par Dieu afin que tout ce qui est charnel et naturel soit remplacé.
- H. Dans la vie d'église, il est possible de faire de nombreuses activités sans d'abord nous réjouir du Seigneur et sans Le servir en étant un avec Lui. Ce genre de service amène la mort spirituelle et la perte de la communion dans le Corps (v. 14-15).
- I. Tout ce qui est lié à la demeure de Dieu nous conduit vers une seule chose : vers le Sabbat, avec son repos et le rafraîchissement du Seigneur. Dans la vie d'église, nous sommes dans le tabernacle, et le tabernacle nous amène au repos, à la jouissance du dessein de Dieu et de ce qu'Il a accompli !
- J. Le travail d'édification du tabernacle et de tout son mobilier (qui typifie le travail du Seigneur afin d'édifier l'église) devrait commencer par la jouissance de Dieu et se poursuivre avec un rafraîchissement par intervalles au moyen de notre réjouissance de Dieu. Cela indiquera que nous n'œuvrons pas pour Dieu par notre propre force, mais en nous réjouissant de Lui et en étant un avec Lui. C'est cela garder le principe du Sabbat avec Christ comme le repos intérieur dans notre esprit.

Message six

Christ comme Celui qui a toute autorité au ciel et sur la terre

Lecture biblique : Mt 7.29 ; 21.24 ; Lc 5.24 ; Rm 9.21-22 ; He 13.17

I. Nous avons besoin de la définition du mot « autorité »—Mt 7.29 :

- A. La meilleure définition de « l'autorité » est la suivante : « Le pouvoir ou le droit de donner des ordres, de prendre des décisions et d'imposer l'obéissance, souvent en rapport avec une position de pouvoir ou d'expertise. »
- B. Dans la Bible, « l'autorité » est « le droit moral d'exercer le pouvoir qui, en fin de compte, provient de Dieu et prend source en Dieu ».

II. Dieu est l'autorité suprême. Il a toute autorité—Rm 9.21-22 :

- A. L'autorité de Dieu représente Dieu Lui-même. Le pouvoir de Dieu représente seulement les œuvres de Dieu—Mt 21.24 ; Lc 5.24.
- B. En fait, l'autorité de Dieu est Dieu Lui-même. L'autorité provient de l'être même de Dieu—Ap 22.1.
- C. Toute autorité, qu'elle soit d'ordre spirituel, hiérarchique ou gouvernemental, provient de Dieu—2 Co 10.8 ; 13.10 ; Jn 19.10-11 ; Gn 9.6.
- D. Lorsque nous touchons l'autorité de Dieu, nous touchons Dieu Lui-même—Es 6.1-5 :
 - 1. Rencontrer l'autorité de Dieu revient à rencontrer Dieu—Am 4.12.
 - 2. Offenser l'autorité de Dieu revient à offenser Dieu.
- E. En ce qui concerne notre relation avec Dieu, rien n'est plus important que de toucher l'autorité—Ac 9.5 ; Mt 11.25.
- F. Connaître l'autorité est une révélation intérieure plutôt qu'un enseignement en surface—Ac 22.6-16.
- G. Dieu seul est l'autorité directe de l'homme. Toutes les autres autorités sont des autorités indirectes : des autorités déléguées, des autorités adjointes, que Dieu a désignées—Dn 4.32, 34-37 :
 - 1. Seulement lorsque nous rencontrons l'autorité de Dieu sommes-nous capables de nous soumettre aux autorités déléguées que Dieu installe—Mt 28.18 ; He 13.17 ; 1 P 5.5.
 - 2. Dieu exige que nous nous soumettions non seulement à Lui, mais à toutes les autorités déléguées—Rm 13.1-7 ; 2 Co 10.8 ; 13.10 ; He 13.17.
 - 3. Ceux qui ne se soumettent pas à l'autorité indirecte ne sont pas capables de se soumettre à l'autorité directe de Dieu.
 - 4. Dieu veut que nous nous soumettions à l'autorité indirecte (les autorités déléguées) afin que nous recevions la provision spirituelle.
- H. Nous devons tous rencontrer l'autorité, être restreints par Dieu et être conduits par Ses autorités déléguées—Es 37.16 ; Ph 2.12 ; He 13.17.

III. Il y a deux grands principes dans l'univers : l'autorité de Dieu et la rébellion de Satan. L'unique controverse entre Dieu et Satan a pour sujet l'autorité—Ac 26.18 ; Col 1.13 :

- A. La rébellion est la dénégation de l'autorité de Dieu et le rejet de Sa domination :
 - 1. Satan était à l'origine un archange que Dieu avait créé. Mais à cause de sa fierté, il prit une posture supérieure, enfreignit la souveraineté de Dieu, se

rebella contre Dieu, devint l'adversaire de Dieu et établit son propre royaume—Es 14.12-14 ; Ez 28.2-19 ; Mt 12.26.

2. Lorsque l'homme pécha, il se rebella contre Dieu, renia l'autorité de Dieu et rejeta la gouvernance, la domination de Dieu. À Babel, les hommes se rebellèrent collectivement contre Dieu pour éradiquer l'autorité de Dieu de la terre—Gn 3.1-6 ; 11.1-9.
- B. Malgré le fait que Satan s'est rebellé contre l'autorité de Dieu et que l'homme outrepassa Son autorité en se rebellant contre Lui, Dieu ne va pas laisser durer cette rébellion. Il va établir Son royaume sur la terre—Ap 11.15.
- C. Le cœur du conflit dans l'univers porte sur qui détient l'autorité—4.2-3 :
 1. Nous devons lutter contre Satan en affirmant que l'autorité appartient à Dieu—Ac 17.24, 30.
 2. Nous avons besoin de nous positionner pour nous soumettre à l'autorité de Dieu et honorer Son autorité—Mt 11.25.
- D. Le péché de rébellion est le plus grave des péchés—1 S 15.23.

IV. Un individu qui représente Dieu avec autorité (une autorité suppléante) doit avoir les qualifications suivantes :

- A. Il doit se soumettre à l'autorité—Mt 8.8-9.
- B. Il doit se rendre compte qu'en lui il n'a aucune autorité—28.18 ; 2 Co 10.8 ; 13.10.
- C. Il doit connaître la volonté de Dieu—Ep 1.9 ; 5.17.
- D. Il doit être quelqu'un qui renonce au moi—Mt 16.24.
- E. Il doit être un avec le Seigneur et vivre dans une communion constante et intime avec le Seigneur—1 Co 6.17 ; 1.9 ; 1 Jn 1.3.
- F. Il doit être sans subjectivité, n'agissant pas en fonction de ses propres sentiments—2 Co 3.5.
- G. Il doit être doux et gracieux dans ses interactions avec autrui—Lc 6.35 ; cf. Rm 5.15-16 ; 1 Co 2.12.
- H. Il doit être en résurrection, vivant dans la vie de résurrection de Christ—2 Co 1.9 ; 4.14.
- I. Il doit prendre une place humble devant Dieu—Nb 14.5 ; 16.3-4, 22, 45 ; Mt 11.29 ; Rm 12.16 ; Lc 14.7-11 ; 1 P 5.5-6.
- J. Il doit être capable de supporter les offenses—Ex 16.7 ; Nb 14.2, 5, 9, 27 ; Mt 6.14-15 ; 1 Co 4.6-13.
- K. Il doit avoir conscience de son incapacité et de son inaptitude—Ex 3.11 ; 4.6-7, 10 ; 2 Co 3.5 ; 1 Co 15.10.
- L. Il doit être quelqu'un qui représente Dieu correctement—Nb 20.2-13 ; 2 Co 5.18, 20 ; Ep 6.20.

V. La prière la plus importante et la plus spirituelle qui soit est la prière d'autorité—Mt 18.18 ; Mc 11.20-24 :

- A. La prière d'autorité est un ordre donné sur un fondement d'autorité—Es 45.11 ; Mc 11.20-24 :
 1. La prière d'autorité est une prière autoritaire—Es 45.11.
 2. Si nous désirons faire des prières qui ont du poids et de la valeur devant Dieu, nous avons besoin d'être capables de donner des ordres autoritaires devant Dieu—Mc 11.23.
- B. La prière d'autorité revêt deux aspects : lier et délier—Mt 18.18 :

1. Les prières ordinaires demandent à Dieu qu'Il lie et délie.
 2. Les prières empreintes d'autorité sont celles qui lient et délient par l'exercice de l'autorité.
- C. Prier avec autorité, c'est prier la prière dans Marc 11.20-24, c'est-à-dire une prière dirigée non pas vers Dieu mais vers « cette montagne »—v. 23 :
1. Une prière accompagnée d'autorité ne demande pas à Dieu qu'il fasse quelque chose, mais elle active l'autorité de Dieu et l'applique afin de résoudre et de retirer les problèmes et choses qui devraient être ôtés—v. 23.
 2. Une prière accompagnée d'autorité ne demande pas directement à Dieu. Plutôt, elle règle les problèmes en appliquant directement l'autorité de Dieu—Ex 14.15-27.
 3. L'œuvre la plus importante des vainqueurs est celle d'amener sur terre l'autorité du trône. Si nous voulons être victorieux, nous devons apprendre à prier avec autorité et à parler à la montagne—Ap 11.15; 12.10.
- D. Lorsque l'église prie avec autorité, elle domine le séjour des morts—Mt 16.18 :
1. L'église a l'autorité de dominer sur chaque élément satanique.
 2. L'église devrait assujettir toutes les activités des esprits du mal au moyen des prières et devrait exercer la domination par la prière—Lc 10.17-19 ; Mt 18.18.
- E. Si vous désirez prier la prière d'autorité, nous devons tout d'abord nous-mêmes nous soumettre à l'autorité. Si nous ne nous soumettons pas à l'autorité de Dieu en honorant Sa position, et ne nous soumettons pas à Son autorité dans notre vie quotidienne et dans tous les domaines pratiques, nous ne pourrions pas prier avec autorité—Es 45.11 ; 1 P 5.6 ; Ap 22.1.
- F. La prière d'autorité prend le ciel comme point de départ et la terre comme destination—Ct 4.8 ; 6.10 ; Ep 1.22-23 ; 2.6 ; 6.18 :
1. Une prière empreinte d'autorité est priée à partir des cieux et vers la terre. Elle commence sur une position céleste puis descend du ciel vers la terre—2.6.
 2. Prier vers le bas, c'est prendre la position que Christ nous a donnée dans les lieux célestes, donner des ordres autoritaires à Satan et rejeter toutes ses œuvres, et c'est proclamer avec autorité que tous les ordres de Dieu soient accomplis—Mt 6.9-10.
- G. La position à partir de laquelle prier est l'ascension, et l'autorité de la prière est aussi l'ascension ; toutes les prières faites en ascension sont des prières d'autorité—Ep 2.6 ; 1.22-23 :
1. La prière d'autorité est la prière de quelqu'un qui est capable de donner des ordres en se tenant dans la position d'ascension—Es 45.11.
 2. Si nous sommes en position d'ascension, notre prière sera la même chose que le gouvernement de Dieu. Elle sera l'exécution de Ses ordres—Ap 8.3-5.
- H. Lorsque nous parvenons au point où nous occupons la position céleste et avons l'autorité céleste, et que nous sommes alors capables de formuler des prières autoritaires, nous sommes sur le trône, régnant avec le Seigneur—Ep 2.5-6 ; Ap 3.21 ; cf. Ez 1.26 :
1. À ce moment-là, notre prière est non seulement une prière autoritaire mais aussi une prière régnante, et notre prière devient le gouvernement de Dieu, l'exécution de la domination de Dieu—Rm 5.17, 21 ; Mt 18.18 ; Ap 8.3-5.
 2. Si nous sommes disposés à apprendre, nous arriverons à une étape où nous pourrions formuler de telles prières pour que s'accomplisse le dessein éternel de Dieu—Ep 1.10-11 ; 3.9-11.